



## HISTOIRE DES SCIENCES

### L'affaire du calendrier chinois

*En 1664, des missionnaires jésuites en Chine furent condamnés à mort, pour avoir mal choisi la date des funérailles du fils de l'empereur. Les savants clercs prirent alors toute la mesure de l'importance des arts divinatoires chinois.*

Pingyi CHU

L'art de la divination a sans doute été l'un des problèmes les plus difficiles auxquels les jésuites ont été confrontés en Chine. Jamais ils n'avaient imaginé qu'un jour, ces « superstitions », comme ils les nommaient, anéantiraient presque leur mission. Or en 1664, Yang Guangxian, un érudit chinois auteur de plusieurs pamphlets contre la chrétienté, lance plusieurs accusations contre le père Adam Schall von Bell, un jésuite astronome alors en charge de l'élaboration du calendrier à la cour mandchoue, et ses associés chrétiens : tricherie, altération du calendrier, usurpation du droit de l'empereur...

Un seul chef d'accusation est retenu : le mauvais calcul de la date et du lieu des funérailles du fils de l'empereur Shunzhi et de sa favorite, mort-né en 1658. La date choisie aurait précipité la mort de l'empereur, en 1661 à 22 ans. Schall et les autres jésuites de la cour sont condamnés à mort, ainsi que cinq astronomes chinois du Bureau de l'astronomie convertis au christianisme. D'autres jésuites en province sont déportés à Macao. Le futur de la mission est plus que compromis.

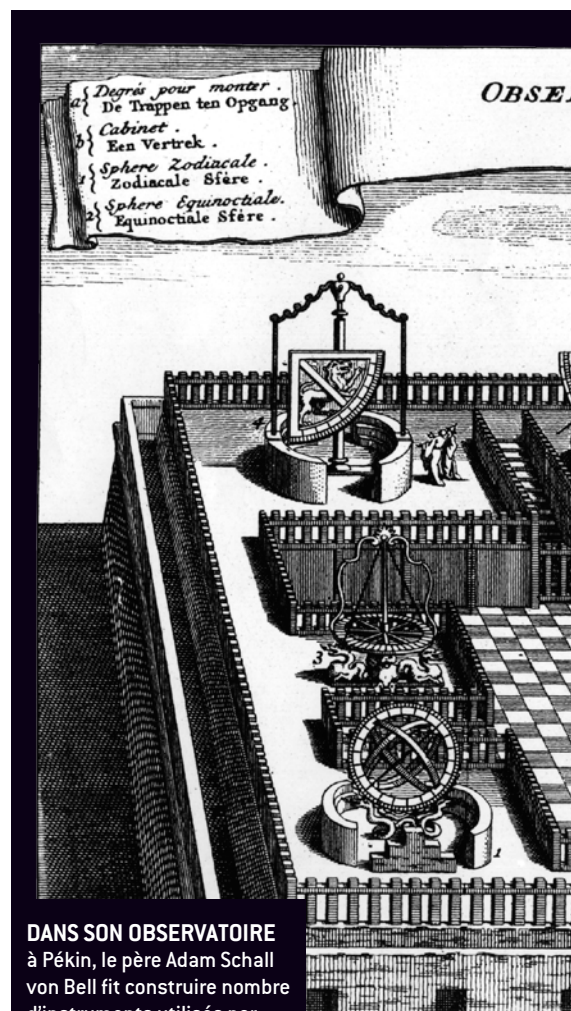
Le 16 avril 1665, cependant, au lendemain de la sentence, un puissant séisme dans le Nord de la Chine sauve les jésuites. Un tel signe ne peut signifier qu'une chose : le verdict était injuste. Les autorités lèvent les charges contre les jésuites et les libèrent (les cinq convertis chinois sont quant à eux

exécutés, comme preuve de la souveraineté mandchoue sur la dynastie chinoise déchue).

Schall mourut en 1666, peu après sa libération. Alors que les jésuites avaient tout fait pour construire leur identité comme mandarins de la science, le destin leur avait joué un mauvais tour : ce qu'ils considéraient comme de la simple superstition avait causé à la fois leur condamnation et leur grâce. La superstition chinoise les avait presque expulsés de Chine, mais elle les avait aussi protégés d'une destruction totale. Dès lors, elle retint toute l'attention des missionnaires.

### Une astronomie chinoise sur le déclin

Dans la Chine traditionnelle, l'astronomie n'avait rien d'un discours scientifique. Sa principale fonction était politico-religieuse. On l'utilisait pour établir des calendriers, prédire des événements célestes anormaux et pratiquer la divination. Astronomie, numérologie et astrologie formaient une entité indissociable. Les almanachs officiels de la Chine impériale tardive réservaient une large place aux dates favorables. Ils donnaient le sens de chaque jour et des suggestions de conduite au fil de l'année. Ainsi, l'empereur contrôlait le destin et la vie quotidienne des Chinois à travers un calendrier dont la précision, en retour, témoignait du mandat céleste qui lui était accordé. Celui qui produisait un calendrier



**DANS SON OBSERVATOIRE** à Pékin, le père Adam Schall von Bell fit construire nombre d'instruments utilisés par les astronomes européens.